

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 14 (1964)

Heft: 5

Nachruf: Henri-Louis Miéville (5 décembre 1877 -29 décembre 1963)

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HENRI-LOUIS MIÉVILLE

HENRI-LOUIS MIÉVILLE

(5 décembre 1877 - 29 décembre 1963)

Dès le début de son activité philosophique, Henri-L. Miéville a collaboré à la Revue de théologie et de philosophie en lui donnant des articles de fond, des comptes rendus ou des traductions. C'est à notre Revue qu'il s'adressait spontanément pour faire connaître sa pensée. En 1912, avec René Guisan, Arnold Reymond, Samuel Gagnebin, Henri Reverdin et Pierre Bovet, il était du nombre des promoteurs qui allaient faire parcourir à la Revue la deuxième étape de sa carrière. Il resta au comité de la Revue jusqu'en 1950, date à laquelle commença notre troisième série. Il avait bien mérité le titre de membre honoraire de la Revue qu'il portait depuis lors.

Henri-L. Miéville a exercé la même activité féconde et prolongée au sein de la Société romande de philosophie. Aux Entretiens d'Oron aussi il a consacré des forces vives, préparant leur programme année après année dans la méditation et l'amour. Chez notre ami, le citoyen et le philosophe ne faisaient qu'un. C'est ce qui explique sa collaboration constante aux travaux de la Nouvelle société helvétique et à ceux de l'Union européenne et de sa section du Léman, ses articles de la Gazette de Lausanne et de tant d'autres journaux ou revues, qui concernaient non seulement la théologie ou la philosophie, mais encore la vie politique et sociale. Le Groupe des Quakers de Lausanne a connu lui aussi sa participation ardente et loyale. N'oublions pas enfin l'activité d'Henri-L. Miéville à la Fondation Lucerna, créée en Suisse allemande pour le développement des études de philosophie : il faut y reconnaître le désir du défunt de renforcer les liens intellectuels entre la Suisse romande et la Suisse allemande.

Les pages que la Revue de théologie et de philosophie consacre à la mémoire d'Henri-L. Miéville comprennent deux hommages lus au Groupe vaudois de la Société romande de philosophie le 17 janvier 1964. Leurs auteurs évoquent le rôle que H.-L. Miéville a joué parmi les philosophes vaudois et romands, son rayonnement, son activité de professeur à l'Université de Lausanne. Suivent trois textes inédits du philosophe. Le

premier est une conférence faite à Neuchâtel, Lausanne et Grenoble en 1959 et en 1960. L'auteur retourne à la méditation du cogito, mais pour aller au-delà, vers le transcendantal et le métaphysique. Ces pages traitent de questions qu'Henri-L. Miéville tenait pour fondamentales et elles peuvent être considérées comme caractéristiques de sa pensée. Le deuxième texte, extrait d'une lettre, donne un exemple de l'ouverture de son esprit aux problèmes de l'actualité. On y trouvera des éléments de sa pensée religieuse, qui lui tenaient à cœur. Enfin le dernier texte est un témoignage et un testament spirituel dans lequel on reconnaît l'inspiration qui a présidé à la rédaction de Vers une philosophie de l'Esprit ou de la Totalité et de Condition de l'homme.

Henri-L. Miéville a uni les préoccupations théologiques et philosophiques, la pensée française et allemande, en une réflexion personnelle et indépendante qui se voulait en marge des traditions et pourtant en accord avec elles, et dont le lecteur trouvera ici l'expression exacte.

LA RÉDACTION.